

PAROISSE
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

19 sept. ->
3 oct. 2021



L'obscurité de la forêt n'est troublée que par le chuchotement inquiet des mères qui serrent la main frêle des tout petits aux yeux encore endormis, par le bruissement des brindilles brisées sous les pas pressés des sabots et par le froufroutement des lourdes étoffes... Les visages ont pris une teinte blafarde sous la lumière pâle de la lune et la peur qui tenaille les ventres, tandis que le chuintement éraillé d'une effraie des clochers perce la nuit. Hommes, femmes et enfants se dirigent en groupes clairsemés vers une grange aux fenêtres prudemment obturées mais dont la porte entrouverte laisse passer une faible lueur tremblante.

L'enfant aimait ce rendez-vous nocturne qui semblait tenir, tout à la fois, du jardin de Gethsémanie et de l'étable de Bethléem ! Vianney s'y rendait presque en courant.

Dans les odeurs de foin humide, des chrétiens prient. Dans un coin, un épais rideau dissimule la contrition d'une conscience qui reçoit l'absolution; sur un banc, deux jeunes gens attendent la bénédiction du mariage qui scellera leurs infortunes emplies d'espérance et de courage. Tout un petit monde qui vient trouver en cachette la force de croire malgré tout... Malgré ce satané passe civique dont leur curé avait refusé obstinément de se prémunir, au risque de sa vie, au nom de sa Foi. Ah ! Les raisons étaient nombreuses et confortables qui lui auraient permis de jurer fidélité à la Constitution : Il pouvait arguer de son ministère auprès

de ses ouailles, de son confort légitime, de la prudence, de sa réserve intérieure que le monde ne pourrait violer... mais, non. Sa conscience éclairée parlait plus fort que tout et son amour des âmes lui commandait de ne pas les entraîner sur la voie de la compromission avec l'iniquité. Il aurait encore pu fuir à l'étranger, dans un pays où l'Etat ne prétendait pas régir les consciences, mais non. Il était resté auprès des siens, caché, déguisé, visitant les fermes et les maisons pour offrir, envers et contre tout, les secours de la Grâce que l'Eglise lui avait confiés au jour de son ordination.

Enfin, le prêtre se prépare pour célébrer la Messe et c'est avec un pauvre ornement froissé, devant une planche supportée par deux tréteaux qu'il prononce doucement les paroles qui ouvrent les coeurs au Divin Sacrifice : « je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu... »

Jamais, le jeune Jean-Marie Vianney n'oubliera l'exemple de ces prêtres qui façonneront son âme d'une empreinte indélébile. Leur courage, leur ténacité, leur dévouement, au prix de leur santé, de leurs forces, entièrement voués au service des hommes pour l'amour du Christ, expliqueront certainement son impressionnante et infatigable ardeur à convertir les coeurs.

Nous le savons, cet enfant qui sera devenu le « curé d'Ars », s'épuisait au sacrement de la miséricorde et s'y consacrait totalement. Dès minuit, sur la fin de sa vie, il se rendait à l'église pour éclairer, consoler, exhorter, pardonner, les enfants de Dieu blessés par le péché et se tenait auprès d'eux jusqu'à la nuit suivante... Parfois, il lui est arrivé de quitter son presbytère avec une profonde réticence, voire du dégoût... cependant, il ne faiblissait pas et, à l'image du Divin Maître, s'offrait à la croix qui se dressait devant lui.

Seul un grand amour peut donner une telle force, et chez le curé d'Ars, chacun savait que c'était d'abord son Amour de l'Eucharistie.

Désormais, certains l'ont remarqué, Saint Jean-Marie Vianney est entré dans notre paroisse sous la forme d'une statue qui représente à merveille sa douce bonté.

Il veille auprès du confessionnal. Il veille et il attend.

Votre curé qui vous bénit,